



XXXVe colloque Edmond Michelet

Brive, 1^{er} et 2 décembre 2011

À quoi nous sert l'histoire ? C'est la question que nous poserons lors du XXXVe colloque Edmond Michelet les 1^{er} et 2 décembre prochains. Vaste sujet que la dimension de notre rendez-vous annuel ne permettra pas d'aborder de manière exhaustive. Cependant, dans un contexte où l'histoire dans tous les genres et sous toutes ses formes, érudite ou grand public, universitaire ou littéraire, documentaire ou fictionnelle, remplit toujours plus de rayonnages de nos librairies, quand le cinéma ou la télévision s'en nourrissent abondamment, quand la France, pays aux mille musées et première destination touristique du monde, érige son patrimoine en ressource économique de premier plan, le thème valait la peine d'être revisité avec, en arrière plan, la diversité des usages de l'histoire.

Notre colloque s'enracine, comme à l'habitude, dans une actualité particulière : cette année il se situe dans le contexte de la constitution de la Maison de l'histoire de France voulue par le Président de la République¹. Conçue à la fois comme un musée accessible à tous les publics, appuyée sur une galerie chronologique de l'histoire de France et des expositions, la Maison de l'histoire de France sera aussi un lieu de débats et un forum pour la recherche en histoire ainsi qu'une tête de réseau des musées d'histoire en France. Jean-Pierre Rioux, président du Comité d'orientation scientifique de la future Maison de l'histoire de France évoquera au cours du colloque les travaux de la mission de préfiguration du projet ainsi que les questions en débat.

Evoquer l'utilité de l'histoire, c'est en premier lieu poser la question de son enseignement. Pendant longtemps la fonction de l'histoire enseignée à l'école de la République était d'abord de fonder la nation : se rassembler autour de repères historiques communs et assimiler les étapes de la construction de l'Etat et de son espace territorial. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, en France, de l'école à l'université, l'histoire a été associée à la géographie : le temps de la nation et son espace. Aujourd'hui, si elle demeure, cette finalité est moins exclusive. Ceci est lié à l'évolution de la science historique elle-même dont le champ de recherche s'est diversifié : les questions sociales et anthropologiques nourrissent aujourd'hui les leçons d'histoire et la part du politique s'est progressivement réduite. Les nouvelles approches de l'histoire politique expliquent aussi cette évolution : en gros, à une vision de la nation face à l'Europe et au monde on a progressivement substitué l'examen de ce même espace dans une dynamique de construction européenne. Ce changement de perspective a d'ailleurs fondé l'écriture du manuel franco-allemand d'histoire² : premier manuel d'histoire binational, dont le projet, sur la base d'une demande du parlement franco-allemand des jeunes, a été soutenu par les plus hautes autorités des deux pays. Le but de ce manuel est de porter un double regard – un regard croisé – sur les histoires des deux pays mais aussi sur l'histoire de l'Europe et du monde.

L'histoire a aussi pour fonction explicite aujourd'hui d'étayer le « devoir de mémoire » que le souvenir du passé barbare que l'Europe a affronté rend nécessaire ; elle contribue à la construction de cette capacité de vigilance qui fait du citoyen un gardien des valeurs de la République. L'enseignement de l'histoire est toujours reconnu comme un moyen d'éclairer le présent, précisément parce que sa pratique en classe permet le recul par rapport aux mémoires particulières.

Ajoutons au constat de ces évolutions que l'histoire, comme objet d'enseignement, fait toujours débat : le moindre changement de programme ou d'horaire à l'école, au collège et dans telle ou telle série du lycée enflamme les spécialistes comme l'opinion publique cultivée. L'histoire est enfin une discipline à propos de laquelle les responsables politiques s'expriment volontiers car elle est et demeure dans notre pays un invariant de la formation civique de la jeunesse.

Nous souhaitons interroger toutes les dimensions du thème : la forme de la question, « à quoi **nous** sert l'histoire ? », implique cette ouverture. D'abord en

¹ Le Président de la République a annoncé la création d'une maison de l'histoire de France le 13 janvier 2009 à Nîmes. Le 12 septembre 2010, à Lascaux, il a précisé le choix des Archives de France comme site d'accueil de cette nouvelle institution.

² Le colloque Michelet des 24 et 25 novembre 2006, « La France et l'Allemagne en Europe : le cœur et la raison », a permis d'aborder cette question : les actes du colloque sont disponibles au centre Edmond-Michelet.

faisant réfléchir les jeunes eux-mêmes au sujet et en leur permettant d'exprimer directement leurs propres réponses : ce sera l'objet du **colloque des jeunes** le vendredi 2 décembre au matin. En explorant également ce besoin d'histoire personnelle qu'exprime le développement des pratiques généalogistes. En développant ensuite des aspects d'habitude peu explorés dans le cadre d'un colloque historique : quel est par exemple le lien entre l'histoire savante et la mise en valeur du patrimoine, fondement de l'économie touristique ? Quel enseignement de l'histoire propose-t-on aux acteurs de l'économie touristique ?

La question que nous avons retenue a été bien des fois posée sous diverses formes et continue à l'être. On se souvient de l'interrogation du fils de Marc Bloch à l'origine de son *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien* : « Papa, explique-moi donc à quoi sert l'histoire ». Récemment c'est cette même question que France Culture, par l'émission *La fabrique de l'histoire*, a proposée à une quarantaine d'historiennes et d'historiens³. Leurs réponses constituent une riche matière sur laquelle nous voulons simplement nous appuyer afin de poursuivre leur réflexion dans le cadre même du colloque Edmond Michelet, en particulier des valeurs qu'il veut transmettre et de son projet civique.

Jean-Louis Nembrini

Recteur de l'académie de Bordeaux

Président du conseil scientifique du Centre d'études et musée Edmond-Michelet

³ *A quoi sert l'Histoire aujourd'hui*, Emmanuel Laurentin (sous la direction de), éditions Bayard, France Culture (*la fabrique de l'histoire*), Paris 2010, 176 pages.